

## Methodos 24/2024: « Digital Humanities in the Web 3.0 Era »

### Call for papers

**Guest Editor:** Roberta Padlina

The publication of critical editions and their use for scientific purposes—two essential realities for research in the humanities—have transformed considerably in step with the digital revolutions of our time. With the adoption of the Open Science principles and their dissemination within the scientific community, the Web has become an indispensable place for the publication and digital exploitation of source texts. The development of Digital Humanities over the last few years is reflected in the multiplication of online editions and their presentation and interrogation interfaces. However, there is still no standard system for encoding and analysing texts. All things considered, we are still a long way from exploiting the full potential of Web 3.0 (the Web of data). To take just one example, the Text Encoding Initiative guidelines serialized in XML—the *de facto* standard for digital editions—has shown its limits in the transition to Linked Open Data, especially with regard to compliance with the FAIR (findable-accessible-interoperable-reusable) principles, which are the criterion and key to the success of scholarly digital editions in the Web 3.0 era.

What is lacking today, above all, is a formal and methodological framework that is both exhaustive and stable and that ensures an optimal integration of new technologies in the field of editions and their digital fruition. In order to exploit the potential of Web 3.0, and thus open up new possibilities in the field of Digital Humanities, it is first and foremost necessary to enable a meaningful connection and true interoperability between the data sets and the objectives and standards of their scientific exploitation. To achieve this interoperability, it is crucial to create formal models that express accurately (while remaining open to different interpretations and degrees of certainty) the semantics of the data and knowledge related to the edited texts. These models must be able not only to capture the (often incomplete, fragmented and ambiguous) nature of edited texts and their historical, cultural and conceptual contexts, but also to enable the documentation and validation of the entire editorial and scholarly decision-making process. What is fundamental is that the semantics—and not only the structure and syntax—of encoded texts should be formalized in such a way that it can be understood and interpreted by both human agents and machines.

This issue of *Methodos* aims to explore new methodologies, technologies, standards, data models, computational tools and applications that allow the integration of major aspects of Web 3.0 into digital editions, including: the Semantic Web (up to the highest and not yet standardized layers, i.e., unifying logic, proof, and trust), Artificial Intelligence (machine learning and machine reasoning), automatic natural language processing, and visualization or graphical representation of data.

This call for papers is therefore addressed to researchers and research projects from any discipline within the scope of the humanities and social sciences (esp. linguistics and philology, literary studies, history and philosophy, sociology of scientific innovation, logic and argumentation theory) that produce or use digital editions, and that call upon innovative computational methods, models and tools for the transcription, collation, elaboration and analysis of texts. Particular attention will be paid to studies that, on the one hand, integrate a fundamental reflection on computer science and its principles (mathematical and logico-formal, epistemological and semantic), and, on the other hand, propose solutions that are easily implementable, usable and which take into account the specific needs of researchers in the humanities.

The aim is to interrogate the state of the art of the relationship between digital theories and digital practices with a particular focus on editing text and from the standpoint of scientific research which makes textual editions its privileged support. Moreover, in line with what Digital Humanities should be—namely, a whole that is more and better than its parts—this interrogation should comprise a holistic and encompassing double perspective, consisting in: 1) an evaluation of the potentiality, challenges and impact on the methodologies and conceptual architecture of the application of new technologies to editing and textual analysis; and 2) a consideration of the specific requirements of research in the humanities, particularly in terms of the definition of a formal standard framework adapted to this type of data processing in view of its development, stabilization, standardization and dissemination.

**Paper Proposals Submission Deadline: 20 January 2023**

Paper proposals (2500 characters) are to be sent electronically, in Word and PDF formats, to:

Leone Gazziero ([leone.gazziero@univ-lille.fr](mailto:leone.gazziero@univ-lille.fr)) and Anne Dourlens ([anne.dourlens@univ-lille.fr](mailto:anne.dourlens@univ-lille.fr)).

**Papers Submission Deadline: 20 May 2023**

Once a proposal has been accepted, authors will send their text in accordance with the guidelines described under « Author guidelines » (<http://methodos.revues.org/2124>).

**Accepted languages:** English, French, German, Italian.

# Methodos 24/2024 : « Les humanités numériques à l'ère du Web 3.0 »

## Appel à contributions

**Direction scientifique :** Roberta Padlina

La publication d'éditions critiques et leur utilisation à des fins scientifiques, deux réalités essentielles à la recherche en sciences humaines, ont beaucoup évolué au fil des révolutions numériques. Avec l'adoption des principes de l'*Open Science* et leur diffusion au sein de la communauté scientifique, le Web est devenu un lieu désormais incontournable pour la publication et l'exploitation digitale des textes sources. Le développement des Humanités Numériques au cours des dernières années s'est surtout traduit par une multiplication des éditions on-line et de leurs interfaces de présentation et d'interrogation. Cependant, il n'existe pas encore un système standard pour l'encodage et l'analyse des textes. On est surtout très loin d'exploiter tout le potentiel du Web 3.0 (ou Web des données). Pour ne prendre qu'un exemple, assez révélateur au demeurant, le standard *de facto* de l'édition numérique — les directives de la Text Encoding Initiative sérialisées en XML — a montré ses limites dans la transition aux *Linked Open Data*, notamment pour ce qui est de l'application des principes FAIR (*findable-accessible-interoperable-reusable*), lesquels sont le critère et la clé du succès des éditions numériques scientifiques à l'ère du Web 3.0.

Ce qui fait défaut aujourd'hui est surtout un cadre formel et méthodologique à la fois exhaustif et stable qui assure une intégration optimale des nouvelles technologies au domaine des éditions et de leur fruition numérique. Pour exploiter le potentiel du Web 3.0, et ainsi ouvrir de nouvelles possibilités dans le champ des humanités numériques, il est avant tout nécessaire de permettre une connexion significative et une véritable interopérabilité entre, d'une part, les jeux de données et, d'autre part, les objectifs et les standards de leur exploitation scientifique. Afin de réaliser cette interopérabilité, il est crucial de créer des modèles *formels* qui expriment de manière précise (mais aussi ouverte à différentes interprétations et à différents degrés de certitude) la sémantique des données et des connaissances relatives aux textes édités. Ces modèles doivent être capables non seulement de rendre compte de la nature (souvent incomplète, fragmenté et ambiguë) des textes édités ainsi que de leur contexte historique, culturel et conceptuel mais aussi de permettre la documentation et la validation de la totalité du processus éditorial et de décision de chercheurs. Ce qui est fondamental est que la sémantique (et non uniquement la structure et la syntaxe) de textes encodés soit formalisée de manière à être compréhensible et interprétable aussi bien par des agents humains que par des machines.

Ce numéro veut explorer les nouvelles méthodologies, technologies, standards, modèles de données, outils computationnels et applications qui permettent d'intégrer dans l'édition numérique les aspects majeurs du Web 3.0, notamment le Web Sémantique (jusqu'aux couches les plus hautes et pas encore standardisées, c'est-à-dire *unifying logic, proof, trust*), l'Intelligence Artificielle (*machine learning* et *machine reasoning*), le traitement automatique du langage naturel et la visualisation ou représentation graphique des données.

L'appel à contributions s'adresse aux chercheurs et projets de recherches de toute discipline relevant du périmètre des sciences de l'homme et de la société (linguistique et philologie, études littéraires, histoire et philosophie, sociologie de l'innovation scientifique, logique et théorie de l'argumentation) qui produisent ou utilisent des éditions numériques et qui font appel à des méthodes, modèles et outils computationnels innovants pour la transcription, collation, élaboration et analyse des textes. Une attention particulière sera portée aux études qui, d'une part, intègrent une réflexion fondamentale

sur les sciences computationnelles et leurs principes (mathématiques et logico-formels, épistémologiques et sémantiques), et, d'autre part, qui proposent des solutions qui soient facilement implémentables, utilisables et qui tiennent compte des besoins spécifiques des chercheurs en sciences humaines. Le but est d'interroger l'état des lieux des relations entre théories et pratiques numériques de l'édition et de la recherche scientifique qui en fait son support privilégié, dans une double perspective, holistique et englobante, qui permette de réaliser ce que les Humanités Numériques devraient être, à savoir un tout qui est plus et mieux que ses parties : 1) l'évaluation de la potentialité, des défis et de l'impact sur les méthodologies et l'architecture conceptuelle de l'application des nouvelles technologies à l'édition et l'analyse textuelle ; 2) la prise en compte des besoins de la recherche en sciences humaines, en fonction notamment de la définition d'un cadre formel standard adapté à ce type de traitement des données en vue de son développement, de sa stabilisation, standardisation et diffusion.

**Date limite pour la soumission des propositions : 20 janvier 2023**

Les propositions (2500 caractères) doivent être envoyées sous format électronique (Word et PDF) à Leone Gazziero ([leone.gazziero@univ-lille.fr](mailto:leone.gazziero@univ-lille.fr)) et Anne Dourlens ([anne.dourlens@univ-lille.fr](mailto:anne.dourlens@univ-lille.fr)).

**Date limite pour la soumission des articles : 20 mai 2022**

Une fois la proposition acceptée, les auteurs et autrices enverront leur texte dans le respect des normes décrites sous « Conditions de publication et instructions aux auteurs » sur le site de la revue (<http://methodos.revues.org/2124>).

**Langues acceptées :** Allemand, Anglais, Français, italien.